

A. Fernandes & M. T. de Almeida

Aperçu sur la vie et l'œuvre de l'Ing. Agron. António Rodrigo Pinto da Silva

António Rodrigo Pinto da Silva, fils d'Adolpho Pinto da Silva et Branca Montenegro Chaves da Silva, nacquit à Porto (Cedofeita) le 13 mars 1912 et décédait à Lisbonne le 28 Septembre 1992.

Il fréquenta l'école secondaire au Lycée Rodrigues de Freitas, à Porto, de 1922 à 1930 et ensuite l'Institut Supérieur d'Agronomie à Lisbonne pendant les années 1931-1936, où il obtenait le diplôme d'ingénieur agronome grâce à sa thèse "Éléments pour l'étude de la détermination de l'origine des blés par la présence de graines étrangères".

A la Station Agronomique Nationale (EAN) à Oeiras, il exerçait les fonctions de stagiaire et chercheur-coordonnateur jusqu'à sa retraite en Mars 1982.

Ayant achevé ses études de botanique à l'Institut, il prit à en étudier l'herbier, ainsi que celui, plus riche, de la Station Agraire Centrale dont le directeur était le professeur J. de Carvalho e Vasconcellos. Sous la direction de Vasconcellos et suite à son initiative, il se passionnait pour la taxonomie végétale, commençant à herboriser et à préparer ses récoltes. Vasconcellos le chargea de la révision des graminées et des légumineuses, deux familles très importantes au point de vue alimentaire et pharmaceutique.

Pinto da Silva ayant ainsi acquis la réputation de botaniste compétent, le professeur A. Sousa da Câmara, fondateur de l'EAN, le fit nommer stagiaire de cet établissement en 1937. A cette époque un taxonomiste allemand, Werner Rothmaler, arrivait au Portugal pour y herboriser et, par Câmara, était présenté à Pinto da Silva, qui lui montrait l'herbier de l'EAN.

C'est en discutant le problème de l'étiquetage de cette collection que les deux botanistes tombaient d'accord sur la nécessité d'actualiser la nomenclature employée dans les herbiers du Portugal, et décidaient de s'atteler à cette tâche au moyen d'une série de trois notes ayant pour titre *Florae lusitaniae emendationes*, collaborant dans ce but avec Telles Palhinha qui préparait justement la mise sous presse de la deuxième édition de la Flora du Portugal de Pereira Coutinho.

Malheureusement, cette collaboration fut trop tôt interrompue du fait que Rothmaler dut retourner en Allemagne.

Entre-temps Pinto da Silva avait été nommé, en 1939, chef du Département de Phytosystématique et Géobotanique de l'EAN dont l'édification s'achevait à Sacavém. Fidèle aux promesses faites à Rothmaler lors de son départ, Pinto da Silva continuait à travailler sur la flore vasculaire du Portugal en incluant dans ses études les plantes tant cultivées que sauvages qu'il récoltait avec ses collaborateurs. Ses publications concernent la découverte d'espèces ou taxons infraspécifiques nouveaux, soit pour la Science, soit pour le Portugal et ses régions autonomes (Madeira et Azores); et encore, l'élargissement des aires de distribution connue de nombreux taxons.



Fig. 1. António Rodrigo Pinto da Silva (1912-1992).

En 1949, il faisait un stage de quatre mois chez le professeur Braun-Blanquet à la Station Internationale de Géobotanique Méditerranéenne et Alpine à Montpellier. Il devait par la suite envoyer à Montpellier plusieurs taxonomistes de son Département pour suivre les cours de Braun-Blanquet.

Dès 1949 débutaient à l'EAN des études sur la végétation visant à la publication d'un *Prodromus* des groupements végétaux du Portugal, de cartes de végétation climacique à petite échelle et de cartes des associations végétales à diverses échelles.

Ces études phytosociologiques se concentraient sur l'Algarve tout d'abord, pour passer ensuite aux montagnes (Serra de S. Mamede, Serra da Estrela, Peneda, Lindoso, etc.), à la Vallée du Vouga à de nombreux autres endroits. Elles devaient s'étendre à l'analyse des divers types de pâturages existant au Portugal. Il en résultèrent de nombreux relevés dûment archivés à l'EAN, et des publications scientifiques.

Pinto da Silva organisa la visite et les excursions de Braun-Blanquet au Portugal, auxquelles s'associèrent des botanistes de plusieurs Universités, et qui eurent une grande influence sur le développement de la phytosociologie, de la géobotanique et de la taxonomie végétale au Portugal.

Avec son esprit méthodique, minutieux et sévère, Pinto da Silva n'aurait su négliger l'importance d'une nomenclature botanique solidement établie.

Par conséquent, il s'intéressa aux propositions visant à changer le *Code international de nomenclature botanique* soumises au Congrès International de Stockholm (1950) dans lequel il prit part et où il fut nommé membre, et plus tard président, du Committee for Spermatophyta, fonctions qu'il remplit de façon très active de 1950 à 1969. Il continuait après cette date à s'intéresser aux problèmes de nomenclature et publiait, sous les auspices de la Direction Générale des Services Agricoles, une traduction autorisée du *Code international de nomenclature des plantes cultivées*. Encore dans ce domaine, le Département de Phytosystématique et Géobotanique contribuait avec des remarques critiques à l'élaboration du *Code de nomenclature phytosociologique*.

Parmi les projets de recherche auxquels Pinto da Silva participait, mentionnons *Flora europaea* dont il fut conseiller pour le Portugal et les Azores et où il publiait le traitement des genres *Armeria*, *Lupinus* (en collaboration) et *Iberis*; le projet Artemis pour la sauvegarde de germoplasme, *l'Atlas florae europaea*, *Med-Checklist*, *Flora ibérica*, etc.

Il entreprit et organisa de nombreuses excursions au Portugal avec les chercheurs de l'EAN et des professeurs étrangers. De même, il participa, avec des membres de son équipe, aux excursions de l'OPTIMA. L'herbier de l'EAN était toujours à la disposition des membres de l'OPTIMA pour le prêt de matériel.

Pinto da Silva vouait beaucoup d'intérêt à l'étude des plantes d'habitats particuliers: les plantes serpenticoles du nord-est du Trás-os-Montes, leur morphologie, taxonomie et phytosociologie, ainsi que les plantes et les associations végétales de terrains radioactifs.

Pinto da Silva ne limitait pas ses études au Portugal continental mais les étendait aux régions autonomes, particulièrement aux Azores. Avec son épouse il prit part à l'Iter Azoricum, dirigé par le professeur Pierre Dansereau de l'Université de Montréal. De mai à juillet 1964 les neuf îles de l'Archipel furent visitées. La liste des plantes récoltées, assortie de commentaires critiques, était publiée dans *Agron. Lusit.* (36: 5-94. 1974). Pinto da Silva aidait aussi, de façon très efficace, Telles Palhinha lors de la rédaction du *Catalogue des plantes des Azores*, paru en 1966.

La paléobotanique aussi a retenu l'intérêt de Pinto da Silva, qui pour répondre aux besoins d'archéologues tant portugais qu'étrangers, examinait des restes de repas pré- et protohistoriques, ainsi que des graines carbonisées. Des résultats intéressants au point de vue archéologique ont ainsi été obtenus.

La liste des publications de Pinto da Silva comporte 300 titres environ, concernant la taxonomie, la phytosociologie et la phytogéographie, la nomenclature botanique, l'origine des plantes cultivées, les cultures dans les temps pré-historiques, l'écologie, etc. Parmi ces travaux nous citerons sa thèse "A flora e a vegetação das áreas ultrabásicas do Nordeste Transmontano. Subsídios para o seu estudo" (manuscrit de 201 pages et 6 planches, publié dans *Agron. Lusit.* 30 (3-4), 1970); "Prof. Doutor Werner Rothmaler (1908-1962)" (*Agron. Lusit.* 24: 253. 1962); "O género *Armeria* Willd. em Portugal" (*Anuario Soc. Brot.* 38: 159-180. 1972); "*Myricaceae*" (*Anuario Soc. Brot.* 38: 101-108. 1973); "*Droseraceae*" (*Anuario Soc. Brot.* 38: 147-151. 1973, avec Q. Pinto da Silva); "A flora e

a vegetação da Serra da Estrela", avec de A. N. Teles (Lisboa, 1980; ed. 2: Lisboa, 1986); "Ecology of serpentinized areas of north-east Portugal", avec E. Menezes de Sequeira (in Roberts & Proctor, *The geology of areas with serpentinized rocks*: 169 (19 ??); "Algumas características da flora de Portugal" (Ci. Nat. 1: 73-92. 1991); "A flora da Serra de Sintra. Catálogo", with J. J. de Bacelar, F. Canarino, A. I. D. Correia, A. S. C. Escudeiro, M. da G. Leitão Serra & C. M. A. Rodrigues (Portugaliae Acta Biol. (B) 15 (4): 5-23. 1989). Il rédigea aussi, de 1946 à 1980, 22 fascicules des "De flora Lusitaniae commentarii".

Pinto da Silva était très soucieux des problèmes concernant la protection de la nature. En 1948, avec le professeur Baeta Neves, il fondait la "Liga para a Protecção da Natureza". Il attirait l'attention sur diverses espèces en danger: *Pinus sylvestris* L., *Prunus lusitanica* L., les espèces du genre *Jasione* L., *Rhododendron ponticum* subsp. *baeticum* (Boiss. & Reuter) Hand.-Mazz., *Woodwardia radicans* (L.) Sm., *Trichomanes speciosum* Willd., les espèces d'*Armeria* L., *Myrica faya* Aiton, *Pistacia terebinthus* L. etc., aux sujet desquelles il publiait une série de notes, "Espèces en danger".

L'activité scientifique de Pinto da Silva n'aurait su passer inaperçue de l'Académie des Sciences de Lisbonne qui l'élut son membre correspondant le 27 Janvier 1983. Depuis cette date, certains de ses travaux ont donné lieu à des communications à la Classe des Sciences, comme par exemple "A flora no Voyage en Portugal de Link"; "Cannabis: cânhamo et haxixe"; etc.

Pinto da Silva aimait profondément son métier de taxonomiste et considérait justement la botanique systématique comme une discipline de base pour les autres branches de la biologie végétale et dont la connaissance est absolument nécessaire; il considérait aussi les études phytosociologiques comme fondamentales aux autres domaines de l'écologie.

C'était une personne d'extrême sensibilité, qui souffrait intensément face à toute déficience ou ignorance manifestée par d'autres auteurs. La peine qu'il en éprouvait se manifeste dans un petit article, "Desinformat, mal-informat, cripto-informat" (Bol. Soc. Portug. Ci. Nat. 22: 81-84. 1985), dont nous recommandons la lecture.

L'herbier du Département de Phytosystématique et Géobotanique de l'EAN (LISE) fut organisé et dirigé par Pinto da Silva jusqu'à sa retraite en 1982, quand il comprenait 89,000 échantillons, un service d'échanges de graines, une collection de semences et une autre de semences carbonisées.

Pinto da Silva était marié avec la biologiste Quitéria de Jesus Gonçalves Pinto da Silva, elle-aussi fonctionnaire de l'EAN. Parfois ils travaillaient et publiaient ensemble, sur la flore des Azores. Cependant, Madame Pinto da Silva avait son propre domaine de recherches, l'analyse pollinique de l'air et son rapport avec les allergies, particulièrement dans les grandes villes de Lisbonne et Porto.

António et Quitéria Pinto da Silva fondèrent une famille très unie et qui maintient leur haute tradition scientifique. Leurs fils sont Marta, ingénieur agronome et chercheur à l'EAN; Pedro, ingénieur agronome et lauréat de l'Université de Californie, à Berkeley, chercheur au National Health Institute aux Etats-Unis; et Maria Teresa, biologiste, chercheur à l'Institut de la Marine à Lisbonne.

Adresse des auteurs:

A. Fernandes & M. T. de Almeida, Département de Botanique de la Faculté des Sciences et Technologie de l'Université de Coimbra.